WIKIPÉDIA

Langues chinoises

Les **langues chinoises** (chinois simplifié : 中国语文 ; chinois traditionnel : 中國語文 ; pinyin : *zhōngguó yǔwén*[1]) ou **langues sinitiques**, souvent désignées dans leur ensemble sous le nom de « **chinois** » (中文, zhōngwén[2]), appartiennent à la famille des langues sino-tibétaines.

On considère la *langue écrite* (文, wén[3]) comme la plus universelle, qui transcende la prononciation des divers parlers. La langue parlée dans son caractère le plus général est le plus souvent appelée *hanyu* (汉语[4]), soit « langue des Han », même si d'autres groupes ethniques ont progressivement adopté cette langue. Les différents parlers peuvent être considérés comme *langue* (语, yǔ[5]) ou comme *dialecte* (chinois : 方言 ; pinyin : *fāngyán*). Le statut d'un parler comme langue ou dialecte est souvent sujet à controverses en l'absence de références écrites à la prononciation[6].

Sommaire

Langues chinoises

Écritures
- Transcriptions

Traits grammaticaux communs

Influence dans le monde asiatique
- Mandarin
- Cantonais

Notes et références

Voir aussi
- Bibliographie
- Articles connexes

Langues chinoises

On distingue généralement sept grandes langues chinoises parlées modernes :

1. Le **mandarin** (官话 / 官話 / guānhuà, « langue des officiels » ou 北方话 / 北方話 / Běifāng huà, « parlers du Nord »), parlé dans le Nord et le Nord-Est de la Chine. C'est la langue la plus parlée au monde (environ 850 millions de locuteurs) :
   - le **mandarin standard** (汉语 / 漢語 / hànyǔ, globalement ou 普通话 / 普通話 / *putonghua "langue commune"*, en République populaire de Chine, ou 国语 / 國語 / *guóyǔ "langue nationale"*, en République de Chine (Taïwan)) est la variante standardisée du mandarin et la langue officielle de la République populaire de Chine, de la République de Chine (Taïwan) et de Singapour. Elle est également appelée 中文, zhōngwén, sous-entendant la langue de la Chine, même si cette forme réfère rigoureusement à la langue écrite. Par abus de langage, on désigne simplement cette langue comme étant le "chinois".
2. Le **wu** (吴语 / 吳語 / wúyǔ), parlé à Shanghai, dans le Jiangsu et le Zhejiang (environ 77 millions de locuteurs) ;
3. Le **cantonais** (粤语 / 粵語 / yuèyǔ), parlé dans les provinces du Guangdong et du Guangxi, à Hong Kong, Macao, en Asie du Sud-Est et par certaines communautés de la diaspora chinoise (environ 71 millions de locuteurs) ;
4. Le **min** (闽语 / 閩語 / mǐnyǔ), dans les provinces du Guangdong, Fujian et à Taïwan (environ 60 millions de locuteurs), dont :

Chinois
汉语 ou 漢語 [Hànyǔ] ; 中文 [zhōngwén]

Pays	Chine, Taïwan, Singapour, Indonésie, Philippines et autres pays comptant des communautés chinoises.
Nombre de locuteurs	Plus d'1,3 milliard
Nom des locuteurs	Sinophones
Typologie	SVO + SOV

Classification par famille

- langues sino-tibétaines
  - **langues chinoises**

Statut officiel

Langue officielle	République populaire de Chine ▪ Hong Kong ▪ Macao Taïwan Singapour État Wa Nations unies Organisation de coopération de Shanghai Association des nations de l'Asie du Sud-Est

Codes de langue

ISO 639-1	zh
ISO 639-2	chi, zho
ISO 639-3	zho (http://www-01.sil.org/iso639-3/documentation.asp?id=zho)
ISO 639-5	zhx (http://www-01.sil.org/iso639-3/documentation.asp?id=zhx)
IETF	zh

Échantillon

Article premier de la Déclaration universelle des droits de l'homme (http://www.un.org/zh/documents/udhr/index.shtml#a1) (texte en français (https://www.un.org/fr/universal-declaration-human-rights/index.html))

- (sinogrammes traditionnels) **第一條** 人人生而自由,在尊嚴和權利上一律平等。他們賦有理性和良心,並應以兄弟關係的精神相對待

- le groupe **minnan** (ou *hokkien*) comprend, entre autres, le taïwanais, le teochew et le hainanais,
- le groupe **minbei** ;

5. Le **xiang** (湘语/ 湘語 / Xiāngyǔ), parlé dans la province du Hunan (environ 36 millions de locuteurs) ;
6. Le **hakka** (客家话 / 客家話 / kèjiāhuà), dans la partie nord du Guangdong, le Fujian et à Taïwan (environ 34 millions de locuteurs) ;
7. Le **gan** (赣语 / 贛語 / gànyǔ), parlé dans la province du Jiangxi (environ 31 millions de locuteurs).

- (sinogrammes simplifiés) **第一条** 人人生而自由, 在尊严和权利上一律平等。他们赋有理性和良心,并应以兄弟关系的精神相对待。

Certains linguistes distinguent parfois trois autres langues importantes :

1. le **jin** (晋语 / 晉語 / jìnyǔ), dans la zone Nord, distingué du mandarin ;
2. le **hui** (徽语 / 徽語 / huīyǔ), distingué du wu ;
3. le **ping** (平话 / 平話 / pínghuà), distingué du cantonais.

Voir liste des langues chinoises

Le chinois archaïque, dont ces langues sont issues, n'était pas une langue à tons, et se distinguait fortement des langues modernes par son type sur le plan phonologique comme sur le plan morphologique. Les langues chinoises sont apparentées aux langues tibéto-birmanes.

Mais il existe aussi d'autres groupes plus réduits et pas encore classés, parmi lesquels : le dialecte danzhou, parlé à Danzhou, sur l'île de Hainan ; Xianghua (乡话), à ne pas confondre avec xiang (湘), parlé à l'Ouest du Hunan ; et Shaozhou tuhua, parlé dans le Nord Guangdong. La langue doungane, parlée en Asie centrale, est très apparentée au mandarin. Cependant, on ne la considère généralement pas toujours comme « chinoise », car écrite en cyrillique et parlée par les Dounganes hors de République populaire de Chine. De plus, ils ne sont pas considérés comme faisant partie de la diaspora chinoise à quelque niveau que ce soit. Référez-vous à *liste des langues chinoises* pour une liste complète de ces langues issues de plus grands groupes.

Langues chinoises parlées en Chine et à Taiwan.

Écritures

Les langues chinoises s'écrivent avec des **caractères chinois** (汉字, hanzi, « caractères des Han », traduit en français par sinogrammes). Depuis leurs créations, ils ont évolué au cours des siècles pour atteindre la forme actuelle, qui se distingue par une écriture traditionnelle et une autre simplifiée.

Les caractères traditionnels conservés à Taïwan, Macao et Hong Kong y diffèrent. Macao et Hong Kong parlant majoritairement cantonais alors que Taïwan parle majoritairement mandarin et un dialecte du minnan appelé localement taïwanais et ayant subi une forte influence du Japon pendant sa colonisation, du fait de la Guerre sino-japonaise (1894-1895), puis des États-Unis à la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

Les caractères traditionnels sont conservés à Taïwan, Macao et Hong Kong, également dans la diaspora chinoise à l'étranger.

Il exista aussi un code d'écriture chinois exclusivement utilisé par des femmes, le *nüshu*, utilisé dans une région où, autrefois, les femmes n'avaient pas le droit d'écrire.

Dans les différentes régions ou districts autonomes, des écritures locales comme le dongba ou le dai sont utilisées.

Transcriptions

Plusieurs systèmes de transcription sont utilisés le mandarin, pour le cantonais et d'autres langues chinoises :

- le hanyu pinyin, romanisation officielle, utilisée en République populaire de Chine ;
- le bopomofo, alphabet non latin utilisé à Taïwan (ressemblant stylistiquement aux kana japonais) ;

- le système EFEO (de l'École française d'Extrême-Orient) ;
- les romanisations Wade-Giles (pour le mandarin) et Yale (pour le cantonais et le mandarin), antérieures au pinyin, utilisées dans les pays anglo-saxons ;
- le jyutping, romanisation du cantonais utilisée par la Société linguistique de Hong Kong ;
- le gwoyeu romatzyh, romanisation du mandarin fixée en 1925-1926, adoptée par le gouvernement de la République de Chine en 1928 et utilisée à Taïwan jusqu'en 1986 ;
- la romanisation du wu pour le shanghaïen ;
- la romanisation des langues chinoises.

Carte de la répartition des langues en Chine en 1967 (source CIA).

Traits grammaticaux communs

Contrairement à une idée répandue, la grammaire des langues chinoises n'est pas uniforme d'une langue à l'autre. Si ces langues partagent de nombreux points communs, en connaître une ne permet cependant pas de savoir parler les autres (sauf le mandarin, sur lequel la langue écrite normalisée est fondée). Chacune possède sa phonologie, sa syntaxe, sa propre utilisation des caractères (un caractère dans une langue chinoise donnée n'aura pas forcément le même sens dans une autre) voire des caractères qui lui sont propres (pour l'instant, seuls ceux du cantonais semblent accessibles dans les jeux de caractères habituels).

On peut cependant constater les principaux points communs entre ces langues, ce qui permet d'établir une typologie chinoise :

- elles sont toutes tonales (voir langue à tons) ;
- elles sont à tendance monosyllabique : dans ces langues, l'unité fondamentale de sens et de son (ou morphème) est la syllabe (ce qui ne signifie pas que tous les *mots* soient monosyllabiques, loin de là) ;
- elles sont isolantes : les morphèmes sont invariables et ne connaissent aucun type d'accord (ni flexion nominale, ni conjugaison), d'où l'importance de la syntaxe (l'ordre des mots est primordial) ;
- elles utilisent des particules aspecto-temporelles et modales : le verbe est actualisé au moyen de particules la plupart du temps post-verbales qui renseignent sur le temps, l'aspect, le mode de procès et le mode du verbe ;
- outre ces particules, il existe de très nombreux suffixes post-verbaux renseignant sur la localisation du procès, sa possibilité, son succès, etc.
- ces langues font usage de « classificateurs » nommés *spécificatifs*, morphèmes se plaçant entre un déterminant (démonstratif, adjectif numéral) et un nom pour indiquer la classe sémantique à laquelle appartient un terme (classe des objets longs et plats, classe des animaux, des paires, des divisions d'un ouvrage de poésie, etc.) ;
- dans la majorité des cas, ce sont des langues SVO. On note cependant une tendance importante à la thématisation.

Différenciation de huit des principales langues chinoises depuis la dynastie Zhou. *Bei* renvoie au mandarin.

Influence dans le monde asiatique

La carte linguistique de la Chine pourrait être divisée en deux : au nord du Yangzi Jiang trônerait le mandarin, et au sud les différents dialectes comme le wu ou le cantonais ou bien encore le hakka. Cette diversité peut s'expliquer par la carte géographique, là où les montagnes au sud ont fait barrière naturelle et donc favoriser l'émergence d'une plus grande différence entre ces différentes régions.

Mais la ligne linguistique chinoise ne s'arrête pas ici, elle est à échelle « mondiale », du moins en Asie.

Toutes les langues chinoises du nord de la Chine ont été influencées par le mandarin, alors que celles du sud par les langues méridionales. Ceci se remarque notamment dans les nombres :

Mandarin

Mandarin	Pinyin	Coréen	Japonais	Signification
零	líng	ryeong	rei	0
一	yī	il	ichi	1
二	èr	i	ni	2
三	sān	sam	san	3
四	sì	sa	shi	4
五	wǔ	o	go	5
六	liù	ryuk	roku	6
七	qī	chil	shichi	7
八	bā	ppal	hachi	8
九	jiǔ	gu	kyu	9

Ce phénomène s'explique par la sinisation de la Corée et du Japon.

À partir du VIIe siècle av. J.-C., les Chinois commencent à s'introduire dans la péninsule coréenne apportant avec eux leur culture. La contrée commerce avec le nord de la Chine, plus proche, qui leur vend des objets d'arts, et à partir de -108, les Han soumettent les tribus et établissent quatre commanderies, avec un peuplement exclusif de Chinois du nord. Commence alors une période de lente sinisation jusqu'aux Trois Royaumes de Corée où une culture sino-coréenne se développe. De nos jours, 70 % du vocabulaire coréen est issu du chinois mandarin.

Au Japon, la sinisation se fait du IIIe siècle av. J.-C. jusqu'au VIIe siècle, début de la Période de Nara. L'archipel est abordé par la culture chinoise par le Bouddhisme dont les principaux bonzes sont originaires de Corée ou de la Chine septentrionale. Avec eux, les Chinois et les Coréens ont apporté l'écriture et la langue chinoise, cependant les Japonais possédaient déjà une langue. Les lettrés de l'archipel révolutionnèrent alors la langue japonaise : certains mots sont lus en sino-nippon (*on'yomi*, *音読み*) tandis que d'autres sont lus en japonais (*kun'yomi*, 訓読み). Peu à peu, certains mots ont supplanté les mots originels et à partir du VIIe siècle, la civilisation japonaise émerge, s'appuyant sur les modèles chinois, empruntant sans cesse des néologismes au chinois (venus [réf. nécessaire] du sino-coréen ou du chinois du nord).

Cantonais

Cantonais	Transcription	Thaï	Sino-vietnamien	Signification
零	lìng	ศูนย์	空 linh	0
一	yāt	หนึ่ง neung	壹 nhất	1
二	yi6	สอง saawng	貳 nhị	2
三	saam3	สาม saam	叁 tam	3
四	sei3	สี่ see	肆 tứ	4
五	ng5	ห้า haâ	伍 ngũ	5
六	luk6	หก hok	陸 lục	6
七	chat1	เจ็ด jèet	柒 thất	7
八	baat3	แปด paèt	捌 bát	8
九	gau2	เก้า kao	玖 cửu	9

Les Langues tai-kadai sont originaires des bords du Yangzi Jiang. Avec l'expansion chinoise, les différents peuples thaïs ont migré vers le sud, au Yunnan. De là, les contrées peuplées de thaïs étaient tributaires à la Chine impériale, et les représentants chinois venaient des littoraux méridionaux, à cause de la proximité, apportant avec eux un vocabulaire proto-cantonais-hakka-wu. Du IIIe siècle av. J.-C. jusqu'à l'arrivée des Mongols au pouvoir (1271), les Thaïs vivaient entre le Yunnan et l'actuelle Vientiane. Ils faisaient un échange de culture avec la Chine du sud, culture qu'ils apportent dans le bassin du Ménam et sur les plateaux de Khorat et du Laos au XIIIe siècle pour échapper à Gengis Khan aux dépens des Khmers. Une fois arrivés là, les peuplades commencèrent à subir une seconde influence étrangère, la culture indianisée des Môns et des Khmers. Certains mots sont alors remplacés par des mots d'origine pâlie ou khmère, laissant un faible nombre de mot d'origine sud-chinoise aux langues.

En -111, les Han de Chine conquirent la Dynastie Triệu vietnamienne, imposant lourdement 1000 ans de domination. Depuis Guangxi, les généraux chinois (cantonais) instaurent le chinois comme langue officielle de la contrée. Le processus de colonisation du delta du Fleuve Rouge et d'assimilation de la population par les Chinois envoie les habitants des côtes est et sud de la Chine. Les différents idiomes se mélangent avec le vietnamien naissant, créant la langue sino-viêt. À la suite de cela, la culture chinoise se répand au *Giao Chỉ* faisant perdre les racines viet indigènes à la population. À l'indépendance de 968, le Vietnam est profondément sinisé, la langue transformée et la culture assimilée.

Aux Philippines, on peut retrouver en tagalog un certain nombre de mots provenant du hakka, puis du cantonais, et dans une moindre mesure du mandarin. Cela est dû à l'existence d'un comptoir chinois, Ma-i, sur l'île actuelle de Mindoro dans la période du XIe au XIVe siècle voire au XVIe. Les indigènes philippins recevaient une petite influence chinoise, et les mots empruntés furent principalement dans le domaine gastronomique comme *Batsoy* qui vient du hakka 肉水 *bah-chúi* désignant une soupe au porc, ou encore *Pansit* de 便食 *piān-ê-si̍t*, *Tokwa* de 豆干 *tāu-koa* le tofu. L'émigration chinoise aux Philippines durant les années 60-70 joua également un grand rôle.

Notes et références

1. chinois simplifié : 中国语文 ; chinois traditionnel : 中國語文 ; pinyin : *zhōnggúo yǔwén* ; litt. « parlés-écrits de l'Empire du milieu »
2. chinois : 中文 ; pinyin : *zhōngwén* ; litt. « écrits du milieu »
3. chinois simplifié : 文 ; chinois traditionnel : 文 ; pinyin : *Wén*
4. chinois simplifié : 汉语 ; chinois traditionnel : 漢語 ; pinyin : *hànyǔ* ; litt. « langue des Han »
5. chinois simplifié : 语 ; chinois traditionnel : 語 ; pinyin : *yǔ*
6. Voir notamment (en) http://www.glossika.com/en/dict/faq.php#2

Voir aussi

Sur les autres projets Wikimedia :

Langues chinoises, sur Wikiversity

Langues chinoises, sur Wikibooks

Bibliographie

- Li Wang, « Analyse grammaticale des mots dérivés de la langue chinoise », *Cahiers de linguistique - Asie orientale*, vol. 7, 1980, p. 5-14 (DOI 10.3406/clao.1980.1069 (https://dx.doi.org/10.3406%2Fclao.1980.1069), lire en ligne (https://www.persee.fr/doc/clao_0153-3320_1980_num_7_1_1069))

Articles connexes

- Linguistique
  - Liste de langues
    - Langues par famille
      - Langues sino-tibétaines
    - Langues par zone géographique
      - Langues de Chine
- Sinogramme et romanisation
- Matteo Ricci, Melchior Nuñez

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Langues_chinoises&oldid=172924079 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 15 juillet 2020 à 11:02.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.